

Romans : de tout coeur avec le père de Julien Vinson, mais je me dois de lui dire ceci...

écrit par Patrick Jardin | 8 avril 2020



Voilà ce que désormais vous pouvez entendre désormais dans plusieurs grande villes de France et en TOUTE IMPUNITÉ !

Je ne sais pas vous, mais moi JE NE LE SUPPORTE PLUS. Je ne sais pas dire si c'est parce que moi aussi j'ai été victime de cette secte mortifère qu'est l'islam, ou si c'est un trop-plein. Ou encore si c'est par ce que je suis profondément raciste envers ces tueurs. Ou un peu de tout cela à la fois, mais j'avoue humblement que c'en est trop. JE N'EN PEUX PLUS et que je guette le moment où l'ensemble des Français en auront tout aussi ras le bol que moi et qu'ils se révolteront.

Et tant pis si les « bons » paient pour les mauvais, dans la vie c'est comme ça. Et puis les « bons » n'avaient qu'à s'offusquer des comportements criminels de leur congénères. Moi j'ai un raisonnement qui peut paraître simpliste : « qui

ne dit mot consent ». Donc une seule solution : les « bons » ne se manifestant pas, on doit TOUS les foutre dehors et appliquer ce qu'ils disaient en 1962 : « *la valise ou le cercueil* ». On ne va quand même pas assister sans rien faire aux meurtres quasi journaliers (les medias ne nous dévoilent pas tout) de nos ressortissants sans RIEN FAIRE ! PEUPLE DE FRANCE, RÉVEILLE-TOI, TON AVENIR EST EN DANGER. AUX ARMES !

Alors on est bien entendu en train de nous préparer le terrain pour ne pas nous heurter, en cette période de confinement, en nous disant que ce Soudanais ne se souvient plus de rien et qu'on a retrouvé chez lui des anxiolytiques. Ceci en prévision d'un chef d'accusation allégé en vue de son futur procès, afin de lui éviter une trop lourde peine ! Ce Soudanais était... déprimé de vivre « dans ce pays de mécréants ». Mais nom de Dieu, qu'est-il venu faire chez nous, et surtout pourquoi, voyant que cela ne lui convenait pas, n'est-il pas reparti dans sa brousse natale ? On n'est pas venu le chercher, nous !

J'ai vu la tristesse bien compréhensible de Dany Lary, magicien bien connu, qui se dit surpris que cela soit arrivé dans cette petite ville paisible de Romans. Mais, Monsieur Lary, je ne vous connais pas, et je respecte votre chagrin, mais vous devez vivre dans le monde des Bisounours. Savez-vous quand même que ces islamistes ont tué à Charlie, ont tué au Bataclan, ont tué à Nice et dans presque tous les coins de France. Et actuellement, vu le confinement, ils ne peuvent plus faire d'attentats de masse. Mais quand cela sera fini, ils tueront partout où ils le pourront ! Mais comme à chaque fois que je m'élève contre ça, j'ai l'impression de prêcher dans le désert. « *On ne pensait pas que cela pouvait nous arriver* » ou « *ici c'est pourtant un endroit calme* ». ET BIEN NON ! EN FRANCE, DÉSORMAIS, nous sommes PARTOUT à la merci de ces salopards, il n'y a plus d'endroits calmes, et cela fait aussi partie de leur stratégie pour faire régner un courant de peur. Alors, hors

de question d'avoir peur devant un islamiste ! Il faut être conscient que suite à la politique laxiste vis-à-vis de cette engeance depuis 50 ans, nous en payons l'addition. Armons-nous et soyons vigilants, cela peut frapper n'importe qui (non pas vous, Messieurs et Mesdames les politicards, vous vous êtes bien protégés, hélas, car sinon nul doute que cela changerait la donne) et n'importe où.

Moi je pense au papa de Julien, car avant lui, j'ai eu la douleur de perdre mon enfant Nathalie, à cause de cette secte mortifère. Alors, même si nous ne sommes pas du même bord politique, je ne veux surtout pas l'accabler ni même rajouter une couche à son malheur. Mais quand même, ces idées gauchistes immigrationnistes de la bien-pensance, il faut bien le reconnaître, sont les principales cause de la mort de son fils. Je ne sais pas si à la suite de ce drame, il pourra non pas s'en remettre, car on ne se REMET JAMAIS de la mort de son enfant, mais au moins que cela lui ouvrira les yeux, et qu'il n'emboîtera pas le pas à la théorie imbécile « *vous n'aurez pas ma haine* » d'Antoine Leiris.

Monsieur Vinson, je vous présente les condoléances d'un père lui-même endeuillé au Bataclan. Monsieur Vinson, ce que je vais vous dire est très dur à entendre dans ces circonstances. Il vous reste le fils de Julien, qui restera marqué à vie par le meurtre de son papa sous ses yeux. Je vous en conjure, protégez-le, et ne lui inculquez plus les bienfaits de la bien-pensance. Au contraire, apprenez-lui à se méfier de ces monstres qui sont capables des pires atrocités afin que lui aussi, un jour, n'ait pas à subir ce que votre fils a subi !

Quant à vous, salopards du gouvernement que vous êtes, vous devriez avoir honte. Honte de laisser rentrer 450 000 migrants par an dans notre pays, nous exposant de ce fait à mourir sous les kalachnikovs, sous les roues de camions ou sous les coups de couteaux. Votre passivité, je la considère comme une complicité, et j'espère qu'un jour les Français

vous demanderont de vous expliquer et vous feront payer cher cette passivité et CETTE COMPLICITÉ DE MEURTRE.

<https://ripostelaique.com/de-tout-coeur-avec-le-pere-de-julien-vinson-mais-je-me-dois-de-lui-dire-cesta.html>